

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 8 heures du matin à 6 heures du soir

REDACTION ET ADMINISTRATION

URUGUAY 20

(Imprimerie Latine)

UNION FRANÇAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1165-1045

Directeur: J. G. BORON-DUBARD

MONTEVIDEO—Samedi 23 Mars 1895

REVUE COMMERCIALE

MARITIME ET FINANCIERE

PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE DE MONTEVIDEO

22 Mars 1895.

On a célébré, hier, le premier anniversaire de l'élection qui appela au pouvoir monseigneur le président Idiarte Borda. Au cours de cette première année de son gouvernement la situation générale du pays ne s'est pas sensiblement modifiée au point de vue spécial de l'activité dans les transactions commerciales. En dépit des circonstances qui sont venues favoriser l'essor des industries rurales et récompenser les efforts des travailleurs agricoles, si indéniable quo soit l'accroissement du capital national par suite du constant développement favorable à l'exportation, les affaires restent lourdes, les capitaux ne se mobilisent pas; il y a stagnation évidente.

Il est permis de penser que le ministère des finances avait en vue ce mal et en cherchait le remède quand il a imaginé—s'inspirant des Bons du Trésor employés aujourd'hui dans la plupart des pays d'Europe pour les crédits flottants.—les Certificats qu'il destine à liquider régulièrement, dans les dix premiers jours de chaque mois, les crédits des employés et des pensionnaires de l'Etat.

La nouveauté de ces certificats consiste en ce qu'ils seront employés ici à des crédits normaux, régulièrement prévus et inscrits au budget des dépenses, avec assignations équivalentes sur les recettes.

Des doutes s'élevaient sur la constitutionnalité du décret qui a consacré cette innovation plus administrative que financière, le ministre des finances a été appelé à la Chambre des Représentants pour en expliquer la portée politique et financière.

Après une discussion qui n'a pas pris moins de quatre séances consécutives, la Chambre s'est tenue pour satisfaite, et a passé à l'ordre du jour.

La troisième Exposition d'Agriculture et de Produits d'Elevage a été inaugurée solennellement dans les premiers jours du mois et n'a cessé depuis lors d'attirer un concours nombreux de visiteurs, bien que les quarantaines aient empêché l'Argentine de nous apporter le contingent de produits, d'animaux et de professionnels qu'on était en droit d'espérer.

Tout en restant moins complète, au point de vue des produits du pays, qu'il n'eût été à souhaiter, la troisième exposition suffit pour donner une idée du progrès réalisé depuis quelques années en matière d'élevage et de culture.

La race bovine et la race chevaline y sont représentées par de superbes spécimens qui prouvent qu'on n'a rien épargné dans quelques établissements pour se procurer des éléments hors ligne de croisement, qu'on a su faire ensuite avec méthode et intelligence.

La race ovine, au contraire, est peu ou point représentée.

Il y a là une lacune d'autant moins justifiée que les superbes échantillons de la laine Rambouillet et Lincoln, exposés dans les vitrines, attestent éloquentement que le pays possède des brebis et des moutons dignes de figurer dans n'importe quel concours et susceptibles d'y rivaliser avantageusement avec les plus beaux produits des autres pays.

Les céréales, la vigne, les raisins, les marbres, les minerais métalliques, les bois que l'on a exposés permettent d'apprécier la variété des richesses naturelles, et la fécondité exceptionnelle du sol uruguayen.

Quelques départements de l'intérieur, celui de San José entre autres, ont remarqué à cet égard.

Ce n'est pas sans mélancolie et sans regret que l'on constate, au contraire, l'absence ou l'insignifiante représentation de deux ou trois départements où ne manquent cependant ni les éléments d'exposition ni les travailleurs industriels.

A côté des enseignements qui résultent de toute exposition nationale ou internationale, et des attractions qu'on s'est efforcé de réunir dans celle de Montevideo, on a vu avec sympathie s'ouvrir, sous l'initiative de M. Carlos María de Pena, un Congrès pour la discussion théorique des questions pratiques d'élevage et d'agriculture dans l'Uruguay.

Le programme du Congrès est des plus vastes, trop vaste même peut-être, mais l'adhésion des hommes les plus compétents du pays en ces matières et la répartition du travail entre un certain nombre de groupes permettront sans doute au Congrès de faire œuvre utile en élucidant quelques points restés obscurs, en indiquant des solutions désirables, en formulant des vœux dont les citoyens et les Pouvoirs Publics auraient tort de ne point tenir grand compte.

Les groupements suivants ont été adoptés:—Economie rurale.—Enseignement Rural et Colonisation.—Elevage des espèces bovine, ovine et chevaline.—Réformes administratives d'intérêt rural.—Crédit rural.—Viticulture.—Arboriculture et Prairies.—Organisation des registres généalogiques pour les animaux.—Statistique d'Elevage et d'Agriculture.—Viabilité rurale.—Régimes pour la propriété agricole.—Législation et Police rurales.

Chaque groupe devra se réunir au moins trois fois, et présentera avant le 30 mars ses conclusions pour qu'on puisse les discuter et les voter en réunion générale du Congrès du 1er au 9 avril prochain.

Il n'est pas douteux que les débats du Congrès seront intéressants, les actions se composant presque toutes, en majorité d'hommes dont la compétence ne peut être mise en doute ni en défaut.

Les entrées de la Douane qui étaient restées inférieures en janvier dernier à celles du même mois de 1894, l'ont été encore en février.

En février 1895, les recettes se chiffraient comme il suit:

Exportation.	\$ 112.602,81
Importation.	\$ 770.920,51
	\$ 913.523,33
Pour février dernier on a publié les chiffres suivants:	
Capitale.	
Exportation.	\$ 159.875,45
Importation.	\$ 677.560,13
Perceptions.	
Exportation et Importation.	\$ 63.000,00
	\$ 900.135,18

L'importation a été notablement inférieure à celle du même mois de l'année antérieure; l'exportation en revanche a donné des recettes plus élevées, et le stock considérable de produits dont la sortie ne saurait tarder longtemps permet d'espé-

rer que les chiffres du mois qui va finir seront plus satisfaisants encore.

Il résulte des tableaux publiés par la Direction de Statistique Générale que le stock métallique monnayé du pays a encore augmenté en 1894, plus même qu'en 1893.

En 1893, l'importation en monnaies d'or et d'argent était représentée par \$ 5.110.638; en 1894, elle s'est élevée à \$ 6.021.228, soit \$ 910.590 de plus que l'année précédente.

De même pour l'exportation: de \$ 3.783.748 en 93, elle tombe en 94 à \$ 2.223.103, soit \$ 1.560.645 de moins.

L'immigration, de son côté, si paralysée qu'elle paraissait, a dépassé en 1894 l'émigration. La statistique signale en faveur du pays un excédent de 9.906 passagers ou immigrants. Avec de tels appoints de forces actives et de ressources, que tout oblige à chercher un emploi rémunérateur, l'activité générale ne peut rester longtemps encore stationnaire et il est à présumer que nous ne tarderons pas à assister à un réveil général des énergies, si rien ne vient s'opposer à la marche normale des choses.

Quelques cas isolés de choléra, ou réputés tels, n'empêchent pas la santé générale de rester bonne à Montevideo et dans les départements.

A aucun moment les décès n'ont atteint un chiffre susceptible d'alarmer la population ni de faire croire que l'on se trouve en présence d'une épidémie. La mortalité en février dernier est restée inférieure à celle de février 1893; et il ne semble pas probable qu'en mars elle soit sensiblement différente de celle du mois de mars de l'an dernier.

Les quelques cas signalés n'ont pas moins donné motif au gouvernement argentin pour demander la levée des quarantaines qui pèsent à Montevideo sur les provenances de Buenos Aires, Rosario de Santa Fé et autres points de la côte argentine.

Le gouvernement oriental s'est refusé jusqu'ici à accéder à cette demande; il pense que les conditions hygiéniques ne sont pas les mêmes à Montevideo et à Buenos Aires, toute épidémie trouvant en cette dernière capitale des aliments que Montevideo ne saurait lui offrir.

Les importations ont été abondantes pendant la quinzaine écoulée, comme l'attestent les manifestes des navires arrivés à Montevideo; le stock en douane s'en est trouvé sensiblement augmenté, les marchandises retirées des dépôts pour la consommation ou la réexportation n'étant point égales en quantité.

Parmi les articles importés de France, on signale 50 caisses d'huile (Bordeaux). L'article est peu demandé et le stock assez élevé. On cite le Plagiot en bouteille \$ 4.10 la douzaine, droits payés, et en fût \$ 5.30 les 10 kilos.

On a reçu de Marseille 100 caisses d'absinthe. Le E. Pernot se vend de \$ 11,80 à \$ 12 les 12 bouteilles. Le Noilly-Prat est coté à \$ 9,50.

Les sucres restent à la baisse, les produits autrichiens et allemands tenant la corde pour le bon marché. Brème et Hambourg ont envoyé respectivement 5.700 et 1.400 sacs contre une importation française de 1.196 sacs seulement. Pour le sucre coupé, en caisses, on signale de Brème 1.000, du Havre 500.

Les sucres de Brème et de Belgique sont cotés à \$ 1,75 les 10 kilos, ceux de France et d'Italie 1,95.

On signale en cognacs l'arrivée de 20 fûts expédiés de Bordeaux et de 335 caisses. Les prix oscillent, suivant les marques, entre \$ 22 (la douzaine de bouteilles) pour la fine Champagne, le R. X. S. O., et \$ 6 comme le Remond introduit par Granara.

La sardine à l'huile semble recherchée avec une tendance à la hausse.

Bordeaux a envoyé 28 fûts de vinaigre. Les prix restent fermes et le stock assez mince.

La situation pour les vins est stationnaire.

LA NAVIGATION EN 1894

Des renseignements récemment publiés par la Direction Générale de Statistique, il résulte que la navigation dans tous les ports de la République Orientale de l'Uruguay, pendant l'année 1894, donne lieu aux comparaisons suivantes avec 1893:

NAVIGATION—PORT DE MONTEVIDEO

Entrées	1894	1893
Vapeurs	2.282	1.231
Voiliers	1.814	1.939
Départs	2.271	2.171
Voiliers	2.013	2.019
Dans tous les ports—Entrées	7.202	7.131
Vapeurs	7.403	6.013
Départs	7.130	7.188
Voiliers	7.824	6.375

En tonnes métriques le total de jauge représenté par les navires de toutes sortes réunis, vapeurs et voiliers, donne un excédent de 1.032.780 tonnes, en faveur de 1894, à l'entrée et de 1.060.071 tonnes à la sortie.

Il est à remarquer que si le nombre des voiliers qui ont visité les ports de la République Orientale a diminué, leur tonnage a néanmoins augmenté.

SERVICE DE LA DETTE CONSOLIDÉE DE L'URUGUAY

Versements faits jour par jour à la Banque de Londres représentant 45 o/o des droits de douane affectés à ce service.

1895	Marzo		
1	1	\$	5.039,17
2	2		12.769,83
3	3		13.117,12
4	4		9.016,51
5	5		12.519,37
6	6		8.915,53
7	7		13.665,22
8	8		19.330,10
9	9		22.411,60
10	10		18.172,79
11	11		23.782,50
12	12		12.317,11
13	13		15.018,11
14	14		16.213,93
15	15		14.913,12
16	16		12.552,93
17	17		9.409,99
18	18		
19	19		
20	20		
Total.		\$	240.216,03

Une page pour l'histoire

Donc jeudi, pendant que Pirola et Cacérés signaient un armistice à Lima sur le corps fumant encore des vicimes de la guerre civile, pendant qu'à Rome M. Corto et Obblighi rendaient à Dieu leur belle âme sénatoriale, pendant qu'à Dunkerque le duc de Tromblé, plongé dans des trances mortelles, se réfugiait dans le mutisme le plus absolu, de peur de laisser échapper quelques paroles indiscrettes, et pendant enfin qu'à Rio Janeiro le ministre Castro réclamait auprès du président Moraes contre les violations répétées de la frontière Orientale, on a festoyé à Montevideo, on a banqueté, on a illuminé, on a toasté, on s'est offert malgré la pluie et les autans une promenade aux flambeaux, je crois même que dans une caserne, près du bord de la mer, on s'est offert un feu d'artifices. Les lamini, gentes, ac gaudele. M. Duncan a parlé et Stewart l'a trouvé éloquent; le président a répondu et M. Tavorara en est resté éperdu. Puis sont venus successivement M. Philippe Lacaze, déjà consolé de la présidence perdue, et M. Juan A. Ramirez qui n'a pas besoin d'attaquer *La Razon* pour qu'on doute de la sienne.

Et enfin, pour couronner le tout, Talleyrand Segundo a harangué, plus sobre de métaphores qu'à la Chambre, M. Faure Borda, pendant que l'ango du secrétaire, cédant aux instances de plusieurs amis s'apprêtait à étouffer sous les fleurs de sa rhétorique l'auguste maître dont il tient le porte-plume.

A la même heure, on s'amusa aussi à Paris, où l'on était à la mi-carême. La descente de la Courtillo parisienne n'aura pas été plus animée que la retraite aux flambeaux montevideño.

Une aussi mémorable journée mérita une place à part dans les annales de notre fin de siècle, et voici comment un de nos confrères l'a racontée hier matin:

«M. le président a offert à ses électeurs (du 21 mars 94) un banquet, dans lequel on a porté des toasts; le ministre du gouvernement (Michel Herrera y Obes) s'y est distingué entre tous par son enthousiasme démesuré.

«On avait parlé aussi d'une retraite aux flambeaux pour le soir, mais nous croyions comme tout le monde que c'était une plaisanterie imaginée par les railleurs. La réalité nous a surpris.

«Au crépuscule, on avait illuminé les édifices publics, la maison du Gouvernement, la Municipalité, l'Hôtel des Postes, le Cabildo, mais le public ne semblait point y prendre garde.

«A huit heures du soir, alors que le pampéro commençait à souffler, on vit se former en colonne, sans armes, les soldats; l'artillerie toutefois avait son train de devant et les pompiers leurs chars.

«Le public ne se rendait pas bien compte de ce que l'on préparait et ne se pressa guère pour accourir dans les rues que balayait de son souffle un vent chargé d'orages.

«Pas une âme sur les places! Ce n'est qu'en face de la demeure présidentielle qu'on pouvait voir un groupe assez nombreux.

«Toutefois, quand la nouvelle du spectacle projeté se répandit, quelques personnes commencèrent à arriver, non sans laisser voir quelque défiance.

«A dix heures, entre 9 heures et 9 heures et demie survint une averse glaciale; les troupes qui avaient déjà sur les jambes un pantalon prolongé la supportèrent stoïquement, mais la foule se débâta.

«A peine resta-t-il quelques curieux, plus patients ou plus braves, et ceux-là seuls purent voir défiler, sur le coup de dix heures, la colonne militaire en désordre avec des torches dont le vent tourmentait la flamme.

«Tous les corps de la garnison étaient là, musiquant en tête, ceux-ci par quatre, ceux-là sur deux rangs; les porte-flambeaux alloués par la flamme qui leur brûlait les mains et la figure étaient forcés de les jeter pour s'en délivrer... un ruissseau de langues de feu marquait leur passage.

«On ne peut rien imaginer de plus extravagant ni de plus terno que ce défilé, contre le pampéro qui soufflait avec rage et qui lançait à la figure des soldats et même des rares spectateurs des bouffées de fumée et d'étincelles.

«Le public qui assistait à ce défilé n'a eu qu'une voix pour reprocher le ridicule d'un tel spectacle, la honte de voir l'armée réduite à un rôle aussi peu digne d'elle, en une marche désordonnée, bonne tout au plus pour des paillasses.

«Nous ne sommes pas des avale-présidents; mais notre avis est que ces officiers et ces acles de courtoisie calculés, auraient dû se borner à l'expression sincère des sentiments de chacun sans autres manifestations extérieures.

Oui, sans doute, et *El Bien* qui nous emprunte cette description véridique a mille fois raison.

Malgré tout, nous craignons fort que M. Idiarte Borda, griot de toute cette musique, n'ait point vu le grotesque de cette attalation, l'ironie de cette apothéose.

Retiré dans ses appartements, pendant qu'il se préparait à jouir de repos de la nuit, peut-

ABONNEMENTS

MONTEVIDEO CAMPAÑA

Un mois..... \$ 1,00 or 1,20 or
Trois..... \$ 3,00 or 3,50 or
Six..... \$ 5,50 or 7,00 or
Un an..... \$ 10,00 or 13,50 or
Numéro du jour..... \$ 0,06
ancien..... \$ 0,10

Les abonnements partent des 1er au 15 de chaque mois

«Voilà, c'est-il dit, dans un élan de naïve illusion; Le président, c'est bien moi maintenant!... Ah! le pauvre homme! A la même heure, un colist de riro, un roulement méphistophélique retentissait sous les courtines brodées d'une autre couche et une voix sardonique glapissait... un tétrasyllabe significatif.

Les Khouan d'Algérie

La cour d'assises d'Alger, a terminé récemment, par dix condamnations à mort; le procès d'une des plus dangereuses associations de malfaiteurs qui aient jamais exploité l'Algérie. En dehors de ces bandes on lutte ouverte avec la coïté, la colonie compte encore un grand nombre d'associations qui, sous des apparences religieuses ou politiques n'en sont pas moins, pour la plupart, des ennemies acharnées de notre domination.

On peut rattacher ces nombreuses confréries dont beaucoup sont secrètes, à huit groupes principaux, dont les ramifications ne s'ont-ont pas à l'Algérie seulement, mais embrassent le monde musulman tout entier. Les membres de ces associations portent le nom de khouan (frères; on appelle mokaddem les chefs locaux.

Les kiryas, dont la maison mère est à Bagdad, le khouan kadrya ne nous sont pas ouvertement hostiles; nous avons de nombreuses intelligences dans l'association et nous sommes parvenus à faire nommer mokaddem un certain nombre de nos fonctionnaires indigènes. Il reste à savoir si, le cas échéant, ce dévouement serait bien sincère.

Les chadelya-derkaoua qui prennent leurs instructions en Egypte, ne s'occupent que de la religion et leurs adeptes sont relativement peu nombreux en Algérie.

Les aissouja sont rattachés à Mekinès (Maroc). Tout le monde connaît ces jongleurs dont une fraction était à l'Exposition de 1889; et faisait l'étonnement des visiteurs par leurs tours vraiment extraordinaires. Je raconterai un jour l'odyssée d'un de mes amis, jeune homme d'une excellente famille de Constantine qui, après avoir lassé la patience et épuisé la bourse de ses parents, se fit aissouja et gagna beaucoup d'argent en s'exhibant à la tête d'une troupe de ses confrères, dans les capitales de l'Europe.

Au fond, les aissouja forment une association dangereuse, car ils sont tous mystiques et très fanatiques. Leur nombre heureusement, en Algérie, ne dépasse guère 3.000.

Les choikhya, dont l'influence s'étend sur le Sud de l'Algérie, nous ont créés de tout temps des difficultés. Ils reconnaissent pour chef la famille des Ouled sidi Cheikh, qui a fait l'insurrection de 1831 et beaucoup contribué à celle de 1831. Aujourd'hui, cette famille est en coquetterie réglée avec l'administration.

Son chef, Si Eddin ben Hamza, vient tous les hivers à Alger et sa figure n'est, aux traits fins et distingués, est bien connue dans le petit monde où l'on s'amuse; il ne manque aucun bal du palais du gouverneur où, après avoir promené quelques instants sa haute taille au milieu des danseurs, il va achever sa nuit dans les salles de jeu.

Les talbya ont une grande influence au Maroc et dans le Sud-Ouest de l'Algérie; leur chef est le chérif d'Oran. Nous avions réussi à nous attacher le précédent grand maître, Si-Abd-Essem, père du chérif actuel.

Il était même si bien notre partisan qu'on raconte qu'il a été empoisonné, il y a deux ans, à la suite d'une mission qu'il avait accomplie dans le Taza, pour y préparer notre venue. On assure que le chérif actuel nous est favorable comme son père.

Les tidjania, dont le seul chef résidait, il n'y a pas encore fort longtemps, à Aïa-Madhi, non loin de Laghouat. Aujourd'hui, il sont éparés en deux sectes, rattachées l'une à Aïa-Madhi, l'autre à Temacine. Les deux choiks nous sont plutôt favorables.

L'un, celui de Temacine, est venu à Bordeaux; il y a une vingtaine d'années et y a épousé une charmante modiste qui, dans le temps, venait assez souvent à Laghouat avec son mari, rendre aux officiers les visites que ceux-ci lui faisaient volontiers à la Zaouia où ils étaient reçus avec un accueil des plus aimables et des plus hospitaliers.

Les rahamany, les plus nombreux (ils sont plus de cent mille et je ne parle que des khouans connus) nous sont franchement hostiles.

C'est avec eux que Mouhain, d'accord avec leur chef Cheikh el Haddad, de Seddouk, a pu soulever la Kabylie en 1871. Après l'insurrection, le fils du cheik Ri Haddad Si Aziz, dont la mère était venue auprès de M. Thiers solliciter la grâce de la vie, fut déporté à Cayenne. J'ai raconté jadis, comment il s'était échappé et put venir jusqu'à Madhi. Il est aujourd'hui à la Mecque et continue à solliciter sa rentrée en Algérie qui lui a été refusée jusqu'ici. On assure, cependant, qu'un accord serait près de se conclure; cet accord aurait fait l'objet d'une récente mission confiée à un explorateur photographe.

CARNE LIQUIDA

(VIA LÍQUIDA LIQUIDE)

Extracto Líquido

OPTÓGENO Y PEPTONIZADO

DEL

DOCTOR VALDEZ GARCIA

FABRICADO

VILLEMYR Y VALDEZ GARCIA

MONTEVIDEO (AMÉRICA DEL SUR)

CALLE URUGUAY NÚM. 175



EN VENTA

EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortuño, Cangallo 1060, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortuño, Piazza Campello, 8
Genova.
J. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
Cattini y Ca., Lisboa.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Restaurant de Provence

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS

On prend des pensionnaires à prix très mo

dérés.

Nourriture et logement 1 piastre 20 par

jour.

Salons pour familles—On porte à domi-

cile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée

de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela 148, 150, 152 ET 154

LA REVOLUCION ECONOMICA

SASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assorti-

ment de draps bien choisis pour la saison d'été.

Elle confectionne des costumes sur mesure

depuis le prix de 12, 14, 16 et 18 piastres

chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—240

(Entre Juncal et Cerro)

MONTEVIDEO

Aviso al Público

AL PROGRESO DE PARIS

De FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETO, B. T.

Gran taller mecánico, y pull-

mento a vapor, casa única en el

pais por la economía y la com-

petencia en los trabajos siguien-

tes:

Renovación de bronce de arte

antiguos y modernos, adornos

de sala, alfombras de gas y de piao-

nos, camas de bronce, doradas y

plateadas, niqueladas, al galvan-

plástico y otros sistemas de oxi-

dación especial sobre todos meta-

les, composuras de lampara-

de todas clases y sistemas, lusa-

crustales, colocación y composi-

ción de aparatos eléctricos, se

plata dorada, niquelada, en los

colores diferentes, se retocan es-

trados de metal de ferrucla, es-

trados como salen de fábrica.

Especialidad para dorar ó pla-

teados de iglesia.

Advertencia

Todo trabajo que reciba la casa se hará en el plazo de 3

días para retirarlo, y pasado dicho tiempo no se aten-

dará reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio

núm. 464

Marie Lopez

Domicilio rue MALDONADO 257

(achotense d'articles de modo). Est prió o

do passer pour affairo qui la concierne rue

San José 100b ou Sarandi 257. Maisons

de modes et nouveautés pour chapeaux

et capotes de dames et enfants. Confec-

tion et réparation, à la maison mère:

APARICION DE LA MODA

SAN JOSE 100B

J. S. Gontharel.

Restaurant du Panier Fleuri

237—JUNCAL—237

TENU PAR MME. GRACIANA INCHAURICETA

Déjeuner à prix fixe 4 réaux.

Dîner

A la carte 0 centésimos [six sous]

o plat.

JULES MARY 175

LES ENFANTS MARTYRS

ÉPILOGUE

Hors de Danger

WILLIAM MEIKLE Y CA.

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos

DE AGRICULTURA

SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para

herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien

trantes y vigas de fierro para construcciones

Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado

para telégrafos—Estridores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem liso.

Zinc de todos los números.—Cables, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Flejes de to-

das clases.—Hoja lata de todas clases y tamaños.—Ollas de tres pies, ollas y cacerolas estaña-

das.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra, abrada.—Porcelana, vidriera y

cristeria.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos

Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas y colas, industriales, etc. etc.

Hornsby y Sons de Grantham, Inglaterra.

Portland marcalégima COCOBULO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan

brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en

invierno.

AUX VITICULTEURS

Grévez vos vignes sur Rupatris ou Riparias seul moyen efficace contre le Phylloxera La ferme Giot à Colon-

posèle 20 cuaras de Plantes mères et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistan-

tes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plantes pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, etc. et faire le compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes

saines et fraîches, sans risque d'aucun dommage, d'une pureté garantie et à meilleur compte que celles d'Europe.

A 20 le mille pour les plantes en racine.

A 12 le mille pour les sarments.

HOTEL UNIVERSAL

JUAN ERASUN

CONTIGU AU THEATRE CIBILES

Rue Ituzangó à l'angle de la rue

de las Piedras

Des aujourd'hui, le mets à la disposition du public

de nos nombreux clients mon établissement qui peu

à peu rivaliser avec les meilleurs de cette capitale, son

son excellente cuisine, ses chambres spacieuses et bien

VERMOUTH ANTI ANÉMICO

URUGUAYO

MARCA

REGISTRADA

1892

1898

Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA

QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON

PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GO-

BIERNO.

Es incomparable a la leche y coñao

después del baño y antes de cada comi-

da; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de las usuales para el Opor-

to contiene mas de sesenta gramos de

carne.

El prospecto que cada botella lleva, in-

dica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos bol-

nearios y principales farmacias. Depósi-

to general Llaguno Hermanos calle Rin-

con núm. 178 y Damarchi Parodi y Cia

Cerrito 274.

Le Docteur Baena

A transféré son cabinet de consultation à la

P. S. N. C.
PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Linea quincenal de vapores entre Liverpool. Rio
de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificación

SI VAPOR PAQUETE INOLAS

ORELLANA

Capitan: G. E. COOK

Saldrá el 13 de Abril de 1895

Para Lisboa, Vigo, La Pallice, (La
Rochelle Plymouth y Liverpool).

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

PARA EUROPA DIRECTAMENTE

El vapor «Liguria» saldrá el 11 de Mayo sin tocar en el Brasil.

Durante la estacion de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía

despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la

Plata.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Ferrol.

Rivadeo, Gijón, Santander, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica;

provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y Ca. LIMITED

AGENTES EN

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 h Reconquista 305

Buenos Aires Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San

Vicente C. V.

Banque Française--L. B. Supervielle

232--RUE 25 DE MAYO--234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309--311

La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe,

Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie,

et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentine,

Bresiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale

LA BANQUE émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres

cédés, etc., et les reçoit en dépôt pour l'encaissement des coupons et dividendes

fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres

Paiements et encaissements sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. a 11

du matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

VICTOR TUOT & Cie

REIMS

Unicos representantes en las Repúblicas Oriental

y Argentina, A. Beduchaud é hijos, calle Ciudadela

esquina Paraná. Depósito para venta por Mayor y

Menor, PABLO BEISSO, calle Uruguay números

16 y 18.